

**DIOCESE DE KENGE***l'Evêque*

**HOMELIE DU DIMANCHE DE PENTECOTE
A L'OCCASION DES ORDINATIONS SACERDOTALES
SAINT JOSEPH/ BAGATA
09 Juin 2019**

Chers frères et sœurs, nous célébrons aujourd'hui le dimanche de la Pentecôte, la venue de l'Esprit Saint. Le Seigneur envoie à son Eglise son Esprit pour la rendre capable de répandre l'Evangile du salut jusqu'aux confins du monde habité.

C'est un heureux événement que l'ordination de nos frères coïncide avec cette solennité de la Pentecôte qui marque la naissance de l'Eglise et sa vocation universelle. Nos frères recevront de mes mains solennellement et officiellement la force d'en haut qui les investira de la triple mission de gouverner, d'enseigner et de sanctifier le peuple de Dieu.

Nous prions pour eux et avec eux afin que le Seigneur leur accorde son Esprit aux sept dons pour les rendre capables de la grande responsabilité à laquelle il les appelle. Que leur ministère et leur mission soient continuellement sous la mouvance de l'Esprit Saint pour être fructueux et épanouis.

La mission n'est pas une exclusivité des Evêques ou des Prêtres, nous sommes tous missionnaires depuis notre baptême. Chacun de nous a reçu la mission de faire rayonner le visage miséricordieux de Jésus dans le monde, d'appeler les hommes et femmes de notre temps à devenir disciples du Christ.

Quand bien même tous n'auraient pas la charge de prêcher ou d'enseigner publiquement sur les chairs de vérité, tous nous avons cependant ce devoir d'enseigner par le style de notre vie et par notre comportement.

Aujourd'hui, l'Esprit nous est tous accordé pour bousculer nos peurs et nous rendre très actifs au service de l'Evangile et à la construction de l'Eglise. L'Esprit de feu descend pour brûler en nous toutes les tendances négatives qui ne contribuent pas à l'épanouissement de l'Eglise et à la consolidation d'un vivre ensemble harmonieux par le lien de la paix et de l'unité.

L'unité est la grande caractéristique de l'Esprit de Pentecôte. Le récit que Luc nous relate vibre au rythme du rassemblement et de l'unité. Il s'ouvre avec la mention de l'universelle « ils étaient tous réunis » et s'achèvent avec l'expression de l'émerveillement de toute la communauté. « *Que nous soyons juifs ou prosélytes, nous les entendons proclamer dans nos diverses langues les merveilles de Dieu* ». Ce n'est pas aux individus montés les uns contre les autres ou remplis de rancœurs et des soupçons les uns envers les autres que Jésus envoie son Esprit. Mais plutôt à une communauté ayant surmonté les épreuves et les trahisons des uns et des autres, une communauté en prière.

Chers frères et sœurs, et particulièrement chers ordinands. L'unité est le bien le plus précieux que nous demandons au Seigneur pour notre nation et singulièrement pour notre Eglise particulière de KENGE. Elle n'est bonne et effectivement bienfaisante que quand elle trouve son origine en Dieu, au-delà des considérations claniques, tribales, raciales, régionales et sectaires.

L'unité de l'Esprit ne se confond pas avec l'uniformité car l'Esprit Saint n'a pas résumé toutes les langues en une seule mais, mais a permis que le même évangile soit compris dans la pluralité des langues. Et Luc insiste en disant «*quels que soient les dialectes* ».

Vous recevez aujourd'hui l'ordre sacré du presbytérat et du diaconat pour devenir des missionnaires de l'unité et former les chrétiens à vivre unis les uns aux autres en dépit de leur diversité et de leurs origines. Les chrétiens ne font pas communauté ou ne réservent pas bon accueil qu'à ceux qui partagent leurs cultures ou leurs langues. Les chrétiens ne rendent pas service qu'à ceux qui partagent la même race ou les mêmes convictions qu'eux, car l'unité construite sur des bases et considérations trop humaines n'aboutit qu'à la ruine et à la dispersion. Nous en avons l'exemple avec la tour de Babel. Les hommes ont réuni leur force pour bâtir une tour, une demeure commune. Mais, ils ne parvinrent qu'à la dispersion.

Curieusement, la langue qui créa la confusion entre les hommes à Babel, aujourd'hui, à la Pentecôte, c'est par la diversité des langues que Dieu vient rassembler les hommes. La tour de

Babel est l'expression des initiatives humaines sans Dieu. C'est le symbole d'une unité qui se construit sur des critères et valeurs contraires aux prévisions divines.

Quand Dieu n'habite pas nos initiatives et nos responsabilités, quand Dieu n'est plus le moteur qui meut nos communautés et notre diocèse, c'est alors que la haine s'installe entre les frères, l'envie, la jalousie, l'impatience, l'intolérance, le jugement acerbe, les condamnations et tout ce que nous connaissons qui peuvent constituer des entraves à la cohabitation pacifique. C'est ce que saint Paul nous dit dans la deuxième lecture, si nous vivons sous l'emprise de la chair, c'est-à-dire suivant nos passions trop humaines, nous ne produirons que désordre et échec, clivage et rejet de l'autre, orgueil et mépris, égoïsme et destruction du patrimoine commun.

L'unité que l'esprit inspire et que nous pouvons construire ne relève pas de l'utopie. Elle est plutôt une réalité que nous devons expérimenter et vivre effectivement. Pour la rendre évidente, Luc nous dit qu'il y avait à Rome une diversité de cultures et de peuples le jour de la pentecôte. Ce grand rassemblement est connu dans les annales de l'histoire d'Israël où chaque année, la diaspora juive et des sympathisants convergeaient effectivement vers Jérusalem. Luc s'appuie, donc, sur un fait historique et réel pour montrer que l'Esprit Saint vient effectivement rassembler. Tous les peuples et toutes les langues sont concernés par le salut de Dieu.

Chers ordinands, nous relevons une note particulièrement importante dans le récit de Luc, celle de la référence à l'Esprit

Saint. Les apôtres ne prononcèrent que ce que l'Esprit mettaient dans leur bouche. Les disciples s'exprimèrent selon l'inspiration de l'Esprit et non comme chacun le voudrait. Ils se laissèrent conduire par l'Esprit. C'est l'appelle à la référence perpétuelle à l'Esprit qui s'exprime à travers les directives des autorités ecclésiastiques.

Au débit de votre ministère, il est impérieux et vital que vous vous laissiez conduire et aidés par ceux qui ont acquis l'expérience avant vous. En premier lieu, que votre attachement à votre père Evêque que je suis soit indéfectible, facile et sans appréhension. Ne vous gênez pas de demander conseil, de soumettre vos initiatives, de partager vos peines et vos joies, de vous faire accompagner pour que vous fondiez votre future sur des bases bonnes et solides et que vous ne vous sentiez pas seuls.

Admirez cette grande assemblée, des enfants, des jeune, d'adultes et de personnes âgées, des hommes et de femmes de toutes les conditions sociales venus de tous les coins de notre diocèse et d'ailleurs. Certains ont parcouru des grandes distances et ont abandonné des activités aussi vitales pour venir vous soutenir et vous exprimer leur amour. Ils expriment l'estime qu'ils ont pour le sacerdoce et pour votre choix et vous assurent en même temps de leur soutien permanent.

Moi qui vous ordonne et mes frères dans le sacerdoce qui sont venus vous soutenir, nous vous exprimons également le soutien de toute l'Eglise et son admiration pour la consécration de votre vie au Seigneur. Ce que vous aviez commencé dans le

secret de votre cœur est devenu l'affaire de tout ce monde qui vous a connu, des papas, des mamans, des jeunes qui vous ont encouragés et soutenus ou que vous aviez édifié par votre enseignement, conseil ou tout simplement par votre présence comme candidat au sacerdoce.

C'est dire que vous ne vous appartenez plus, mais vous appartenez entièrement à l'Eglise et à la société. Plus encore, vous appartenez à Dieu qui vous a fait confiance et vous a associés à son œuvre. C'est une mission exaltante mais aussi éprouvante et pleine de sacrifice à consentir.

Dans les épreuves et les difficultés sentez-vous réconfortés par la fidélité de celui qui vous envoie. Il n'abandonne jamais les siens et réalise toujours ses promesses. La Pentecôte que nous célébrons aujourd'hui est une preuve que les promesses du Seigneur ne restent pas sans effet. Jésus disait aux disciples : « Vous allez recevoir une puissance, celle du Saint-Esprit, qui viendra sur vous » (Act. 1, 8). Cette promesse se réalise aujourd'hui. Faites totalement confiance au Seigneur qui donne toujours les possibilités pour bien remplir la mission qu'il confie.

A travers le rite de la prostration et les différents dialogues au cours de cette cérémonie, vous exprimerez au Seigneur votre anéantissement, votre pauvreté et votre état de pécheur pour implorer humblement ses dons et grâces. Que cette humilité vous caractérise continuellement pour que le Seigneur comble toujours vos insuffisances et vous remplisse de ses capacités.

Chers frères et sœurs, outre l'unité, le plus beau langage de l'Esprit-Saint c'est l'amour. Les disciples sont d'abord des

témoins de l'amour, l'unique langue que tout le monde peut comprendre. Comment savoir si nous vivons de l'Esprit du Christ ou comment savoir si l'Esprit de la Pentecôte habite réellement en nous ? C'est par l'amour.

Dieu, nous le voyons à travers le frère qui souffre, à travers l'orphelin sans protection sociale, à travers la veuve sans assurance, à travers l'aveugle qui nous tend la main ou l'enfant abandonné qui nous réclame un minimum d'attention. Aimer Dieu ou garder sa parole c'est se montrer attentif et miséricordieux envers les plus pauvres d'entre nous.

Prions donc chers frères et sœurs, que l'Esprit reçu en ce jour, nous rende aptes à aimer Dieu et notre prochain, qu'il fasse de nous des artisans de l'unité au milieu de notre monde divisé. Et surtout qu'il suscite au milieu de nous des hommes et des femmes de bonne volonté qui œuvrent pour la paix et l'unité entre peuple.

Que le Vierge Marie, Notre Dame du Cénacle, intercède pour nous nous obtienne en abondance ces dons de l'Esprit, spécialement pour nos frères Chrysostome et Patrick qui accèdent aujourd'hui aux ordres sacrés du presbytérat et du diaconat.

Amen !

+ Jean-Pierre KWAMBAMBA MASI

Evêque de Kenge